



3 – Al lezvamm (Nanda LE TROADEC)

Cette chanson a été collectée par Ifig LE TROADEC auprès de Yann DERRIEN à Nantouar en Louannec, 30 juin 1997. Elle a été publiée dans Carnets de route, p. 65.

AL LEZVAMM La marâtre

Me am boa bet ul lezvamm hag a oa kriz ha kalet
Div teir eur a-raok an deiz ganti me a veze savet
Evit mont da gerc'hat dour da feunteun ar Wazhaleg

Ar feunteun a oa pell, an dour a oa strafuilhet
Gant paotr un denjentiñ oc'h abreuviñ e gezeg
Hag eñ o c'houl diganin : Plac'hig c'hwi a zo dimezet ?

Me a oa ken yaouank a respontis ne oan ket
Eñ o kregiñ en em dorn na ma c'has er vataneq
Eno lakas ac'hanon da sellet deus ar stered

Pa deuis ac'hane ma dilhad a oa joget
Ma c'halon a lamme ha ma c'horf a oa brevet
Ha me a soñje neuze : Petra am eus amañ kollet ?

Neuze deus e c'hodell e roas din pemp kant skoed
Kerzhit d'ar gêr plac'hig, lârit d'ho tud oc'h dimezet
Gant mab ur c'havalier o tistreiñ deus an Naoned

Pa oan o tont o vont dre hentoù bras Plouaret
Me a glevas ar c'hleier o son evit ma eured

*J'avais eu une marâtre qui était cruelle et dure
Elle me faisait me lever deux ou trois heures avant le jour
Pour chercher de l'eau à la fontaine de Gwazhaleg*

*La fontaine était loin, l'eau était troublée
Par le fils d'un gentilhomme abreuvant ses chevaux
Il me demanda : Jeune fille, êtes-vous mariée ?*

*Mais moi j'étais si jeune, je lui répondis que je ne
l'étais pas
Il m'attrapa par la main pour m'amener à la genéaie
Là il me fit regarder les étoiles*

*Quand je me levai de là, mes vêtements étaient
chiffonnés
Mon cœur s'emballait et mon corps était rompu
Et je pensais alors : Qu'ai-je perdu ici ?*

*Alors de sa poche il me donna cinq cents écus
Allez à la maison, jeune fille, dites à vos parents
que vous êtes mariée
Au fils d'un chevalier revenant de Nantes*

*Quand j'allais et je venais par les grands chemins
de Plouaret
J'entendis les cloches sonner pour mes noces*